

409. PARC NATIONAL DES VOLCANS DE HAWAÏ (ETATS-UNIS)

Résumé préparé par l'UICN (avril 1987) d'après la désignation d'origine soumise par les Etats-Unis. L'original et tous les documents présentés à l'appui de cette désignation seront disponibles pour consultation aux réunions du bureau et du comité.

1. SITUATION:

Situé au sud-est de l'île d'Hawaï, qui est l'île la plus orientale de l'Etat d'Hawaï, le parc comprend le sommet et le versant sud-est du Mauna Loa, et le sommet et les versants sud-ouest, sud et sud-est du volcan Kilauea. Le centre du parc se situe à 19°11'-19°33'N, 155°01'-155°39'O.

2. DONNEES JURIDIQUES:

Le parc national a été créé en 1916 par une loi du Congrès américain. Sa superficie a plus que doublé par suite d'autorisations du Congrès datant de 1922, 1928 et 1938. La forêt de 'Ola'a fut acquise par des dons faits en 1951 et 1953. Séparée du coeur du parc par des zones privées, elle ne fait techniquement pas partie du parc national, comme le stipule l'ordre exécutif (Executive Order) 1640. Le parc a été accepté en 1980 comme réserve de la biosphère. Il couvre actuellement 87 940 ha.

3. IDENTIFICATION:

Le parc s'étend des falaises de la côte sud aux caldères du Kilauea (volcan le plus actif du monde avec plus de 50 éruptions de 1952 à 1985), et au Mauna Loa. Ce dernier est un immense dôme de lave aplati construit sur des couches de lave successives, c'est le meilleur exemple au monde de ce type de volcan - il s'enracine à 5581 m sous le niveau de la mer et s'élève à 4169 m au-dessus. Avec un gradient climatique abrupt d'est en ouest, le climat varie en altitude du climat tropical humide au désert alpin, avec des températures moyennes de 22° au niveau de la mer à 7° à 3400 m, et plus fraîches encore au sommet de Mauna Loa.

Vingt-trois types de végétation distincts ont été décrits dans le parc, de la forêt tropicale humide très diverse de 'Ola'a, à la broussaille et aux prairies de Ka'u, ou la toundra alpine de Mauna Loa. L'on y distingue ainsi cinq grands écosystèmes, à savoir subalpin, saisonnier montagnard, forêt humide de montagne, saisonnier submontagnard, et plaine côtière. La forêt d'Ola'a, de plus de 4000 ha, est la plus grande forêt vierge d'ohias et de fougères des îles Hawaï. Il y a également dans le parc plusieurs communautés indigènes de plantes d'altitude caractéristiques des habitats d'avant la colonisation de l'île au 18e siècle. Certaines plantes endémiques n'existent que dans une seule vallée ou sur un seul versant. On dénombre 41 espèces indigènes, tandis que 40 autres sont considérées comme rares ou nécessitant une attention particulière.

On rencontre dans le parc plusieurs espèces aviennes rares, menacées ou vulnérables, dont l'oie néné, le faucon d'Hawaï, le corbeau d'Hawaï, et trois espèces de la famille des oiseaux-sucriers. Parmi les oiseaux endémiques du parc, il y a l'"apane" commun, et le rare "amakihi", oiseau-sucrier d'Hawaï, le hibou à oreilles courtes et la grive d'Hawaï.

Le parc est riche en ruines archéologiques, notamment le long de la côte où se trouvent des villages indigènes, des temples, des tombes, des sentiers pavés, des débarcadères pour canoes, des pétroglyphes, des grottes, des zones agricoles et deux grands sites archéologiques.

4. ETAT DE PRESERVATION/CONSERVATION:

La gestion s'appuie sur un plan de gestion général et un plan de gestion des ressources naturelles. Le parc est divisé en trois zones selon l'utilisation: Une zone axée sur le tourisme, une zone tampon sauvage, et une zone d'arrière-pays, la plus vaste et la moins utilisée. La chasse aux cochons sauvages et aux chèvres est autorisée pour les résidents, la chasse, la mise en place de barrières, la pose d'appâts, de pièges et de collets ont permis de réduire la destruction du couvert végétal sur 4000 ha du parc. Mangoustes, chats, chiens, et plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes continuent de perturber les écosystèmes indigènes. Les chèvres continuent de dénuder le paysage de broussaille et empêchent la régénération de nombreuses plantes indigènes.

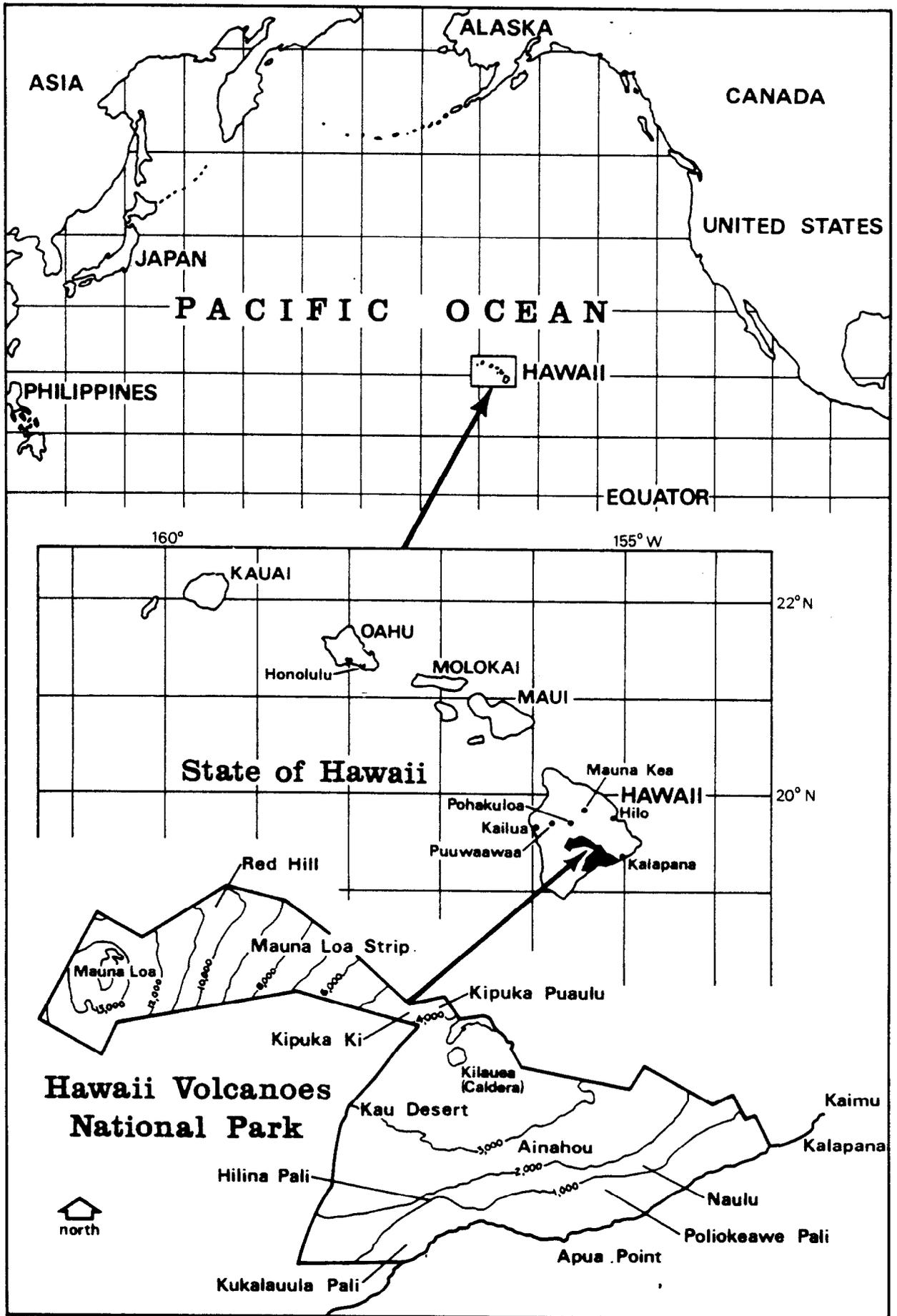
Des scientifiques effectuent un programme de recherche en géologie volcanique dans le cadre de l'Etude géologique américaine (US Geological Survey), à l'observatoire des volcans d'Hawaï fondé en 1912 au bord de la caldera du Kilauea. Les volcans de Mauna Loa et Kilauea sont les mieux étudiés et les mieux connus du monde. Un écologiste gestionnaire, un guide-interprète, un chercheur et un archéologue font partie du personnel du parc.

5. RAISONS JUSTIFIANT LA DESIGNATION POUR LA LISTE DU PATRIMOINE MONDIAL:

Pour justifier la désignation du Parc national des volcans de Hawaï (Etats-Unis) en tant que bien du patrimoine mondial, le Gouvernement américain a donné les raisons suivantes:

a) Bien naturel

- (i) Evolution géologique de la Terre. Ce site est un exemple unique de formation de l'île par un processus volcanique en cours. Il contient d'excellents exemples de stades biotiques successifs suivant l'activité volcanique.
- (iii) Nature d'une beauté exceptionnelle. Le parc offre un paysage grandiose de falaises volcaniques, d'énormes calderas et divers traits volcaniques tels que des orgues, des cratères et des grottes.
- (iv) Habitat d'espèces rares ou menacées. Il y a dans le parc une petite région de forêt sèche primaire parmi les dernières des îles Hawaï. Il y a plusieurs oiseaux menacés et plantes rares.



The location of Hawaii Volcanoes National Park in reference to the State of Hawaii

409 PARC NATIONAL DES VOLCANS D'HAWAÏ (ETATS-UNIS)

1. DOCUMENTATION:

- (i) Fiches de données de l'UICN
- (ii) Consultations: B. Cahn, G. Stankey, A. Holt, R. Dasmann, L. Hamilton, O. Hamann
- (iii) Littérature consultée: C.P. Stone and J.M. Scott, 1985, Hawaii's Terrestrial Ecosystem: Preservation and Management
- (iv) Visite du site: 1984.

2. COMPARAISON AVEC D'AUTRES AIRES:

Il y a six aires protégées de plus de 10 000 ha aux îles Hawaï. Le Parc national des Volcans d'Hawaï est de loin le plus vaste et le plus volcanique. Le cratère du Kilauea, dans le parc, est l'un des sites volcaniques parmi les plus étudiés du monde; une station géologique s'y trouve depuis 1912. Le Kilauea est le plus grand volcan actif du monde, avec plus de 50 éruptions en 34 ans. Le Mauna Loa est en fait la plus énorme masse volcanique qui soit: sa hauteur totale, en partant du fond de l'océan, dépasse de 600 m celle de l'Everest. Le Mauna Loa est un des meilleurs exemples de volcan bouclier.

La plupart des traits volcaniques du parc (falaises, calderas, orgues, etc.) se retrouvent dans d'autres îles volcaniques telles que les Canaries ou l'Islande. Les phénomènes de successions biologiques sont les mêmes qu'ailleurs, mais le parc compte de nombreuses espèces endémiques d'Hawaï.

En résumé, le Parc national des Volcans d'Hawaï est l'aire protégée la plus exceptionnelle d'Hawaï, tant par son volcanisme que par sa faune. Son paysage est moins spectaculaire que celui qu'offrent d'autres volcans, dont il se distingue surtout par la taille et l'activité.

3. INTEGRITE:

Comme toutes les régions naturelles d'Hawaï, le parc a subi une altération biologique considérable depuis l'arrivée de l'homme et il porte de nombreuses marques de perturbations. A basse et moyenne altitudes notamment, la flore originales des biotopes forestiers a été modifiée par le défrichement ou par des plantations de canne à sucre et d'ananas, par l'abattage et l'élevage en ranchs. L'élevage et l'introduction d'espèces telles que le porc Sus scrofa (400 têtes, avec une densité de 30 à 50 bêtes au km²), la chèvre Capra hircus (autrefois 15 000 à 20 000, maintenant 10 animaux dans des zones marquées) et la mangouste Herpestes auropunctatus, ont des conséquences biologiques graves, notamment la destruction des écosystèmes originaux et l'extinction des espèces endémiques. Des flaques d'eau croupissante, qui servent de bauges aux cochons sauvages, permettent le développement des moustiques vecteurs de la malaria avienne. Les porcs sont également à l'origine de la dispersion d'espèces végétales non natives. Les mangoustes, les chats, les chiens et plusieurs espèces d'oiseaux et d'insectes étrangers continuent de perturber les écosystèmes indigènes. Les chèvres, par leur broutage, continuent de dépouiller la région de sa végétation de buissons, et empêchent la régénération de bon nombre d'espèces végétales indigènes.

Le plan national de gestion des ressources tente de résoudre tous ces problèmes. Les programmes de lutte contre les animaux et les plantes non indiennes (y compris les plantes narcotiques illégales) dans les îles

océaniques, entrepris sur la base de solides études scientifiques, sont un modèle du genre. L'action politique a permis de réduire les menaces que faisaient courir le développement thermique sur les terres voisines du parc, et les vols par hélicoptère. Un échange de terres a été autorisé, qui ajoutera 2300 ha au parc.

4. COMMENTAIRES ADDITIONNELS:

Le milieu naturel dans lequel la "déesse du volcan" joue un rôle spirituel important dans les légendes locales, est un important élément de la gestion du parc.

5. EVALUATION:

Ce qu'il y a de plus remarquable dans le Parc national du Volcan d'Hawaï, est l'importance des phénomènes géologiques qui s'y déroulent, et que l'on peut si facilement observer. Comme le volcanisme y est extrêmement actif, c'est un excellent exemple d'île édiflée par le volcanisme. C'est une région exceptionnelle pour la science; l'on y a mis au point des méthodes de recherche qui sont maintenant classiques. L'aire satisfait donc au Critère (ii) de la convention. L'intérêt du parc selon les Critères (i) et (ii) est moins évident; sa valeur biologique, quoiqu'importante, passe après le volcanisme actif.

6. RECOMMANDATIONS:

Le Parc national des Volcans d'Hawaï devrait être inscrit sur la Liste du patrimoine mondial. Il convient de féliciter les autorités du parc pour leur travail de recherche géologique et de lutte contre les espèces exotiques, et de les encourager à le poursuivre.